

ANALYSES - AVRIL 2017



DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE (PARTIE 2)
LES VERTUS DE L'INCOHÉRENCE
CHEZ LES MILITANTS DE LA DÉCROISSANCE



FUCID

FORUM UNIVERSITAIRE
POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE AU DÉVELOPPEMENT

À travers ses analyses et études en éducation permanente, la FUCID ouvre un espace de réflexion collective entre les militant.e.s du monde associatif, les citoyen.ne.s du Nord et du Sud et des enseignant.e.s/chercheur.se.s. En multipliant les regards et les angles d'approche sur les questions de société liées à la solidarité mondiale, la FUCID propose de renforcer, au sein de l'enseignement supérieur, la valorisation d'alternatives aux systèmes de pensée dominants.

Analyses 2017

FUCID asbl, Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur

Tél. : +32 (0)81 72 50 88

Fax : +32 (0)81 72 50 90

fucid@unamur.be • www.fucid.be

De la théorie à la pratique (PARTIE 2)

LES VERTUS DE L'INCOHÉRENCE CHEZ LES MILITANTS DE LA DÉCROISSANCE

La première partie de cette analyse a révélé que chercher la cohérence totale entre la théorie et la pratique était vain et exposait les décroissancistes à de fortes pressions psychologiques, allant jusqu'à la dépression. Cette deuxième partie propose une piste de réflexion, destinée à aider les militants en quête d'irréprochabilité à mieux vivre leur incohérence partielle. Elle se penche sur les effets pervers induits par une quête effrénée de cohérence totale, ainsi que sur les effets positifs de l'incohérence des militants de la décroissance.

Comme sa première partie, cette analyse a été construite à partir d'expériences personnelles de militants de la décroissance, mais vise aussi à alimenter la réflexion de militants voués à d'autres causes. De même, elle invite les « détracteurs » des militants, souvent enclins à leur intenter un procès pour manque de cohérence, à s'interroger sur la légitimité de leurs reproches.

Chercher la cohérence à l'excès peut, paradoxalement, renforcer l'incohérence

Il y a quelques années, Eddie Van Hassel, militant du mouvement politique des objecteurs de croissance (mpOC), a poussé son engagement au-delà de ses limites. Il s'est surinvesti dans des activités militantes et dans la préparation de campagnes électorales, dans l'espoir de donner vie à son idéal décroissanciste. « *J'ai fait une forme de burn out dans la militance* » explique-t-il. « *J'ai arrêté la militance et vécu comme Monsieur et Madame Tout le monde pendant un an.* » L'expression « burn out militant », appliquée aux décroissancistes, frappe par son caractère antinomique. De la part d'un mouvement qui plaide pour une réduction du temps de travail et contre l'épuisement professionnel, ce phénomène a de quoi surprendre.

La quête d'une cohérence totale mène à d'autres paradoxes. Le mouvement de la décroissance défend la nécessité d'une plus grande convivialité dans un système économique considéré comme déshumanisant. Selon Serge Latouche, théoricien de la décroissance : « *La plupart des sages considèrent que le bonheur se réalise dans la satisfaction d'un nombre judicieusement limi-*

té de besoins. Redécouvrir la vraie richesse dans l'épanouissement de relations sociales conviviales dans un monde sain peut se réaliser avec sérénité dans la frugalité, la sobriété voire une certaine austérité dans la consommation matérielle »¹. Or, les décroissants en quête de cohérence totale sont parfois amenés à mettre à mal la convivialité ; ils courent le risque de se marginaliser, voire, selon Eddie, de « *pourrir l'ambiance si on pousse la cohérence jusqu'au bout* ». Ainsi, condamner les voitures de société et y renoncer, par cohérence, est à la portée de tout militant de la décroissance. Mais si leur conjoint-e en possède une, les militants doivent-ils sacrifier l'harmonie de leur vie de famille et de leur mariage au nom d'une cohérence totale entre théorie décroisanciste et pratique ? Cohérence totale et convivialité ne font, ainsi, pas toujours bon ménage.

Tout comme il cherche la convivialité, le mouvement de la décroissance prône le « *vivre mieux* ». Or, l'inévitable incohérence partielle est source de malheur ; la tension entre la quête d'irréprochabilité et cette incohérence partielle, imposée par le contexte, peut provoquer chez les militants un épuisement mental, voire une dépression.² Un effet pour le moins opposé au *bien vivre* escompté...

Ainsi, le dicton « *Perdre sa vie à la gagner* », cher aux décroisancistes, pourrait vite devenir « *perdre sa vie à chercher la cohérence totale à tout prix* ». La quête d'une cohérence totale mènerait ainsi, paradoxalement, à une série de nouvelles incohérences entre la théorie et la pratique.

L'incohérence productive

Puisque l'incohérence partielle est inévitable dans ce contexte (la Belgique en 2017), n'est-il pas dans l'intérêt des décroisancistes d'en faire une force ? Partons d'un cas concret. Avaaz, « *un mouvement mondial en ligne qui donne aux citoyens les moyens de peser sur les prises de décisions partout dans le monde* »³, est qualifiée par les décroisancistes les plus puristes de « *multinationale de la pétition* », dont les responsables « *se rémunèrent grassement* » et qui véhiculerait de temps à autres « *des exagérations ou des erreurs factuelles* »⁴. « *Avaaz est criticable, mais obtient des résultats* », observe Eddie. « *Soyons pragmatiques ! À force de vouloir être puriste, on nous rend inefficaces !* » A titre d'exemple, la pétition d'Avaaz⁵ contre le redémarrage des réacteurs endommagés des centrales nucléaires de Tihange et Doel a récolté, jusqu'à présent, plus d'un million de signatures. Boycotter Avaaz, comme le proposent les décroisancistes les plus puristes, va certes dans le sens d'une cohérence totale, mais comment parvenir, dès lors, à mobiliser un grand nombre de citoyens contre le nucléaire, l'un des combats des objecteurs de croissance ?

L'utilisation du géant Facebook ou d'autres réseaux sociaux ancrés dans un système capitaliste – en raison de l'évasion fiscale, la vente de données personnelles aux entreprises ou encore le financement par la publicité qui les caractérisent – par les militants pose la même question. Un militant de la décroissance qui utilise Facebook comme outil de sensibilisation ne peut se targuer d'une cohérence totale, mais on pourra reconnaître une certaine efficacité à son incohérence partielle. « *L'incohérence peut être productive* », conclut Eddie. « *C'est la dimension pragmatique qui prime : il faut reconnaître l'efficacité de certains canaux et utiliser les armes de ses adversaires* »⁶.

¹ <http://www.decroissance.org/textes/latouche.pdf>, consulté le 16/02/16

² Voir la première partie de l'analyse : « De la théorie à la pratique (partie 1) – La cohérence chez les militants de la décroissance ».

³ <http://www.avaaz.org/fr/about.php>, consulté le 16/02/16

⁴ Ce serait le cas, d'après Eddie, de la pétition « Belgique : quelques heures pour éviter un nouveau Tchernobyl » (voir la référence dans la note de bas de page suivante). Le débat sur la cohérence d'Avaaz dépassant le cadre de cette analyse, la question ne sera pas approfondie ici.

⁵ « Belgique : quelques heures pour éviter un nouveau Tchernobyl » (https://secure.avaaz.org/fr/belgian_nuclear_shutdown_fr_eu/?fpbr, consulté le 16/03/16)

⁶ L'employée d'une entreprise d'économie sociale visitée récemment avec des étudiants tenait le même discours : utiliser les

On retrouve ici l'ancienne vision proposée par le sociologue Max Weber⁷ de ce vers quoi devrait tendre l'homme/la femme d'action : parvenir à concilier l'éthique de la conviction – soucieuse de la cohérence entre fins, moyens et valeurs défendues – et l'éthique de la responsabilité se préoccupant, les finalités étant choisies, de l'efficacité de l'action.

L'incohérence productive s'opposerait alors au purisme inefficace. Il s'agirait, pour les militants de la décroissance, de trouver un équilibre entre le purisme contre-productif et la malhonnêteté intellectuelle (soit une cohérence insuffisante). Car, pour conserver la légitimité du mouvement, une cohérence partielle doit bien sûr être préservée et recherchée, dans la limite du psychologiquement tenable.

Ne jetons toutefois pas le bébé avec l'eau du bain : « *Face au concept de développement durable, à ses bons sentiments, à son absence de remise en question du système, la radicalité de la décroissance avait sa raison d'être* », selon Robin Guns, chargé de projet chez *Les Amis de la Terre*. Ce serait selon lui un exemple de radicalité productive.

Si la quête de cohérence totale entre la théorie et le vécu affecte les militants de la décroissance les plus assidus, celle-ci est non seulement vaine, mais contre-productive. Chercher la cohérence à l'excès mène paradoxalement à multiplier les incohérences. La radicalité du mouvement de la décroissance aurait sa raison d'être dans la théorie, mais pas dans la pratique : la quête d'une cohérence totale isole et détruit psychologiquement les individus, quand le mouvement de la décroissance prône convivialité et vivre-mieux. Mieux : une incohérence partielle peut même être productive en termes de mobilisation et contribuer à servir les combats des militants. Ainsi, la FUCID assume certaines incohérences productives dans ses pratiques – l'impression de divers supports promotionnels pour ses activités de sensibilisation à l'environnement, par exemple.

Pour conserver la légitimité du mouvement et éviter un tiraillement psychologiquement intenable, les militants - de la décroissance comme d'autres causes - pourraient, dès lors, se mettre en quête d'un équilibre entre le purisme inefficace et la malhonnêteté intellectuelle, plutôt qu'en quête d'une cohérence totale entre la théorie et la pratique.

Anne-Sophie TIRMARCHE

Chargée de projet
Forum Universitaire pour la Coopération Internationale au Développement (FUCID)

mêmes armes que ses concurrents capitalistes aurait permis à l'organisation de conserver ses parts de marché et d'éviter ainsi des licenciements.

⁷ In « *Economie et société* », Paris, Plon, 1995 (1ère éd. 1922)

